

La

danse

postule

une

liberté

Les œuvres chorégraphiques instillent dans l'espace compact de la communication des bulles de liberté.

Suspendue entre le souvenir de ce qu'elle fût et l'étonnement devant ce qu'elle devient, la danse génère des écritures différentes, comparables en ceci : la réflexion des chorégraphes contemporains semble se porter davantage sur la source du mouvement, à la recherche de son sens originel, donc universel.

Cette liaison possible entre l'instantané fugace et l'aube des choses, fait de la création chorégraphique l'un des outils potentiels de la pensée contemporaine, capable de questionner les relations fondamentales entre l'homme et le monde.

Il y a, hors du spectaculaire, une danse qui fait sens ; sa gestuelle sobre est essentielle — évidente — comme une volée d'oiseaux qui change de direction en plein ciel. C'est l'effet produit par ce changement, presque anodin, qui traverse nos corps et entraîne derrière lui une constellation de particules de sens — abstrait encore — qui, aussitôt éveillée, s'appête à aller vers d'autres intentions, d'autres sens.

Il y a, dans le spectaculaire, une autre danse qui fait sens ; baroque, elle jette des signes d'une autre sorte d'évidence et bien que plus figurative, elle ne prend pas en charge de

décrire le réel mais s'en sert pour le détourner en une esthétique exaspérée. Tandis que les éléments empruntés à la réalité se transforment, subsistent des détails d'une minutie et d'une véracité frappantes qui tombent parfois sciemment dans le grotesque.

Il y a toutes les autres danses qui tiennent un peu de l'une, un peu de l'autre ou d'aucune.

Quoi qu'il en soit, toutes les danses sont porteuses d'Histoire et de Cultures.

Toutes ces danses et tous ces corps insolites, obstinés, incongrus, au beau milieu d'un monde brutal, viennent témoigner de la vie assumant leur fragilité d'art de l'éphémère ; toutes ces écritures, tous ces chorégraphes, tous ces danseurs indomptables postulent une liberté.

Nous, public, nous devons nous comporter en leurs présences avec la vigilante attention que l'on porte à quelqu'un qui dépose une révélation poétique et pertinente en plein cœur de l'esprit.

Cette ouverture-là, cette perméabilité-là font du spectateur le dépositaire privilégié, l'hôte d'un cadeau unique.

Par le vu, par le perçu vibre à l'infini, à l'intérieur de la complexité de notre sensibilité, le sens évident ou non de la danse.

Lorrina Niclas

Extrait du dossier de la conférence de presse du 24 mars 1988.

"L'instantané nous fascine en tant que tombeau du temps. Je crois qu'il témoigne au contraire d'une qualité autrement imperceptible du réel : c'est que le réel est toujours et absolument dans le présent, alors que nous sommes, nous, dans un présent instable, qui sans cesse vire au passé."

Extrait du *Journal du regard* de Bernard Noël, Editions P.O.L., Paris, 1988.